

Asie-Pacifique : Perspectives jeunesse



Pierre-Éric Langlois est un coordonnateur jeunesse à Industrie Canada. Il s'occupe de la participation des jeunes aux réunions ministérielles de l'APEC.

Q Vous incitez les jeunes entrepreneurs canadiens à participer activement aux manifestations de l'APEC et de l'ACAP. Qu'est-ce qu'ils ont à y gagner?

R Nous cherchons des jeunes entrepreneurs dynamiques qui ont déjà fait leurs preuves. Nous voulons qu'ils relèvent un nouveau défi : exporter dans la région de l'Asie-Pacifique. Mais nous reconnaissons que, pour pouvoir le faire, ils ont besoin de capitaux, d'information sur le marché et de contacts avec les décideurs de ces nouveaux marchés. Ils peuvent établir ces contacts en participant aux activités qui gravitent autour de l'APEC



Laura McIsaac poursuit ses études secondaires à Sydney (N.-É.) et est au nombre des délégués canadiens à la Conférence de la jeunesse dans le cadre de l'ACAP.

Q La Nouvelle-Écosse, c'est loin du Pacifique. Qu'est-ce qui vous intéresse dans la région de l'Asie-Pacifique?

R L'Asie, c'est très loin, c'est vrai, mais ce sera le centre de développement économique du monde entier au cours du prochain siècle. Pour les jeunes qui songent à se lancer en affaires ou qui pensent travailler dans une industrie exportatrice, toutes les connaissances et toute l'expérience qui se rapportent à l'Asie-Pacifique peuvent être utiles. Je suis particulièrement intéressée par les questions d'égalité et les problèmes comme le travail des enfants. Certains disent que nous n'y pouvons pas grand-chose, mais je crois qu'il faut essayer.



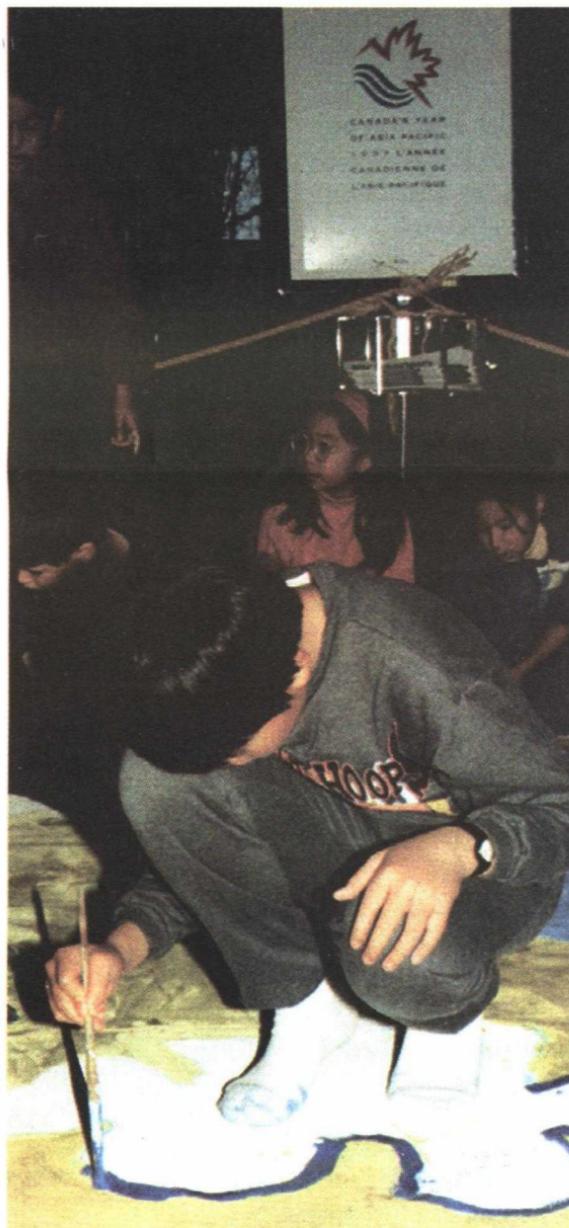
Monica Chan habite à Port Coquitlam (C.-B.). Elle est en 12^e année et elle est déléguée à la Conférence de la jeunesse dans le cadre de l'ACAP.

Q Vous venez de la province canadienne qui a les liens les plus étroits avec l'Asie. Est-ce que les jeunes de la Colombie-Britannique se voient déjà comme appartenant à la région de l'Asie-Pacifique?

R Même s'il y a ici beaucoup de Canadiens d'origine asiatique, on ne semble pas trop conscient de l'importance économique et culturelle de l'Asie pour tous les Canadiens. C'est tout aussi vrai dans le cas des jeunes. Selon moi, il faut faire davantage d'efforts pour améliorer les relations en apprenant à mieux connaître d'autres régions du monde. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vois venir la Conférence de la jeunesse, et j'espère pouvoir partager ce que j'y aurai appris avec les gens de mon milieu.



Peinture murale ayant pour thème la paix dans le monde, créée par des jeunes de Richmond (C.-B.) dans le cadre de l'exposition itinérante «Guernica des jeunes» laquelle compte 12 peintures murales de jeunes provenant de pays de l'Asie-Pacifique. Le projet d'art communautaire a été financé par le biais du programme culturel de l'ACAP et est exposé à l'aéroport de Vancouver.



Aaron McQuaid étudie à l'école secondaire Colonel Gray, à Charlottetown (Î.-P.-É.).

Q Est-ce que les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard pensent que leur province fait partie de l'Asie-Pacifique?

R Pas encore, mais c'est en train de venir. Il se dessine déjà des tendances vers une plus grande sensibilisation des provinces de l'Atlantique à l'Asie et aux « économies du tigre ». En ce moment, lorsqu'il est question d'exportation, on songe aux États-Unis. Mais, lorsqu'on cherche à faire carrière dans le monde des affaires comme c'est mon cas, il faut profiter de toutes les chances qu'on peut avoir de se renseigner davantage sur l'Asie.



Mokham Rafiq est en 12^e année à Surrey (B.C.)

Q Pourquoi avez-vous demandé à participer à la Conférence de la jeunesse dans le cadre de l'ACAP?

R Je crois que nous vivons déjà dans le village planétaire, et je tiens à faire partie de la « communauté virtuelle » que cette conférence va créer dans l'ensemble du Canada au moyen d'Internet. Les ordinateurs vont jouer un grand rôle dans mon existence, et le multiculturalisme est déjà une dimension très importante de ma vie à Surrey. Cette conférence va établir un lien entre ces deux éléments — informatique et multiculturalisme — d'une manière vraiment intéressante.



Canada et le monde

Le Canada compte parmi les pays que l'on admire le plus à l'échelle internationale. La plupart des Japonais (92%), des Australiens (90%), des Chinois (87%) et des Coréens (85%) classent le Canada au nombre des 10 pays qu'ils admirent le plus.

(Source : Angus Reid, avril 1997)